

*Vendredi 24 Juillet 2010*

Tes amis t'ont prévenu que la route sera chaude. Tu gardes le souvenir de ton arrivée en Iran et tu ne traînes pas. Après une centaine de kilomètres, tu trouves un vent de face très violent. La démarche bien difficile des passants, le flottement de leurs vêtements, te confirment que si Toeuf Toeuf a des difficultés à rouler à plus de 80 km:h, c'est que le vent la contrarie franchement. Et tu fatigues autant qu'elle. Tenir le guidon, les vibrations, se tenir droit, le bruit dans le casque, tout est pénible.

Tu t'arrêtes à Sabsevar pour prendre un thé. La ville est triste, voire sordide. Au moment de repartir, plus d'électricité, donc plus de démarreur... Il est 8h30, la chaleur commence à se faire sentir. Ta première réflexion : heureusement que cela t'arrive ici, devant des restaurants et des marchands de boissons.

Tu crois tout d'abord à un faux contact sous le compteur. Tu avais démonté le bloc « phare » à Téhéran, pour essayer de réparer ton compteur journalier qui ne fonctionne plus. Mais tout à l'air normal. Tu déposes ton chargement pour accéder à la batterie qui serait peut être morte. Tu as hésité avant de partir à prendre une batterie de secours. Mais tu ne l'as pas fait et ce n'est pas en Iran que tu trouveras une batterie qui convient.

Le problème est là, et simple à régler : la vis de fixation d'une cosse de batterie a perdu son écrou. Tu le remplaces, mais le nouveau n'a pas la bonne forme pour s'auto-bloquer. Tu le serres comme tu peux, mais mal. Tu sais que tu le perdras à nouveau dans quelques jours. Tant pis, il faut avancer avant que le soleil et la fatigue ne t'assomment. En attendant, Toeuf-Toeuf repart au quart de tour.

Pendant tout ce temps, un gamin t'a aidé. Tu dis « un gamin » parce que tu lui donnerais au plus 10 ans et qu'il est haut comme trois pommes. Mais il travaille dans le restaurant voisin. Il te passe les outils, vérifie les contacts, fait tout ce qu'il peut pour t'aider. A un moment, il monte sur une 125, et part à la recherche d'un mécano. Même si sa moto est basse, ses pieds ne doivent pas toucher le sol... Un drôle de gamin.

Après avoir rechargé Toeuf-Toeuf, tu repars, soulagé. Le vent est un peu moins fort, et il ne fait pas plus chaud. Mais la route est toujours aussi monotone.

Tu arrives à Mashhad en début d'après midi. Tu trouves un hôtel, fais quelques courses, un repas, puis une bonne sieste. Il y a des centaines d'hôtels à Mashhad qui est la ville d'Iran qui reçoit le plus grand nombre de touristes. C'est la principale ville de pèlerinage. Après la Mecque, le deuxième lieu saint le plus important pour les Iraniens.

Le soir, tu te rends au lieu de pèlerinage : le Mausolée de Reza. Le site est monumental. Un carré de 500 mètres de côté. Toute la ville est organisée autour. Les rues sont noires de

monde. Lorsque tu veux pénétrer dans le site, la sécurité t'intercepte. On t'amène à 'l'office de pèlerinage', et on te trouve un guide. Gratuit. Les rares visiteurs Européens ont droit à un guide particulier. Tu es content de trouver quelqu'un à qui parler.

Le Mausolée; les nombreuses salles de prière sont organisées autour de 8 cours gigantesques, toutes noires du monde. Reza était le huitième Imam. Tu estimes à 30 ou 40 mille le nombre de pèlerins présents. Mais il semble que tu sois le seul touriste non musulman. D'après ton guide, il y en aurait quand même une dizaine chaque jour. Pour probablement plus de cent mille pèlerins.

Les photos sont interdites. L'ambiance est à la prière, et non au tourisme. Dans l'une des cours, huit musiciens sont perchés en haut d'une tour. Mais leur musique n'est pas de la musique. Ils ont chacun un tambour et une longue trompe. Ils passent tour à tour de l'un à l'autre pour émettre des sons répétitifs, primitifs et lents. Une sorte de lamentation lancinante.

Chaque cour est richement décorée. Les minarets sont recouverts d'or pour la plupart. Certains portiques aussi. Partout des céramiques d'une grande beauté. Tant de richesse sur un espace si grand... Tu es heureux d'être là. Tu regrettes juste de ne pouvoir prendre des photos pour tes amis, mais tu comprends l'interdiction.

Ton guide est aussi agréable. Il est bénévole pour les week-ends dans le but de pratiquer l'Anglais. Il a autant de questions, sinon plus, que toi. Après la visite, vous vous rendez dans

des somptueux bureaux. Sa future épouse le rejoint et vous discutez d'Europe, d'émigration

Quand vous quittez les lieux, la prière est terminée. Une foule compacte essaye de quitter les lieux en même temps que vous. Dehors, des milliers de commerçants vendent des souvenirs, des photos et à manger. Tu rentres à l'hôtel pour dîner et te coucher tôt.

{vsig}photos/mashhad{/vsig}